

Politiques de la différence (*)

Jacques Derrida

"D'une manière générale, et pour mille raisons dont je m'explique ailleurs, en particulier dans *Le monolinguisme de l'autre* (1), je me suis toujours méfié du culte de l'identitaire, comme du communautaire, qui lui est si souvent associé. Je cherche toujours à rappeler la dissociation de plus en plus nécessaire entre le politique et le territorial... Je partage donc votre inquiétude devant la logique communautaire, devant la compulsion identitaire, et je résiste, comme vous, à ce mouvement qui tend vers un narcissisme des minorités qui se développe partout - y compris dans les mouvements féministes. Dans certaines situations, il faut toutefois prendre des responsabilités politiques qui nous commandent une certaine solidarité avec ceux qui luttent contre telle ou telle discrimination, et pour faire reconnaître une identité nationale ou linguistique menacée, marginalisée, minorisée, délégitimée, ou encore quand une communauté religieuse est soumise à l'oppression. Cela ne m'empêche nullement de me méfier de la revendication identitaire ou communautaire *en tant que telle*. Mais je dois la faire mienne, au moins provisoirement, là où je constate une discrimination ou une menace. En ce cas, qu'il s'agisse des femmes, des homosexuels ou d'autres groupes, je peux comprendre l'urgence vitale du réflexe identitaire. Je peux alors accepter une alliance momentanée, prudente, tout en en soulignant les limites. En les rendant aussi explicites et intelligibles que possible. Je n'hésite donc pas à soutenir, si modestement que ce soit, des causes telles que celles des féministes, des homosexuels, des peuples colonisés, jusqu'au moment où je me méfie, jusqu'au moment où la logique de la revendication me paraît potentiellement perverse ou dangereuse. Le communautarisme ou l'État-nationalisme sont les figures les plus évidentes de ce risque, et donc de cette limite dans la solidarité. Le risque doit être réévalué à chaque instant, dans des contextes mouvants qui donnent lieu à des transactions chaque fois originales. Aucun relativisme à cela, c'est au contraire la condition d'une responsabilité effective, si quelque chose de tel existe.

La responsabilité politique devant des situations toujours complexes, contradictoires et surdéterminées, comme on disait naguère, c'est de chercher à calculer l'espace, le temps et la limite de l'alliance. C'est pourquoi je me sens partagé entre les deux motifs du *républicain* et du *démocratique*. Les deux termes sont proches, mais de plus en plus dissociés ou opposés, de façon un peu artificielle, en France, où cette polarité est de plus en plus accusée. Or je voudrais être à la fois républicain et démocrate. Selon la situation, selon les contextes ou les destinataires, j'accroche le mouvement vers un pôle ou vers l'autre. Vous le savez, les choix politiques sont souvent déterminés par des accentuations plutôt que par des oppositions nettement définies : je suis ceci *ou* cela. Non, je suis ceci *et* cela; et je suis *plutôt* ceci que cela, selon les situations et les urgences" ■

1. Jacques Derrida, *Le monolinguisme de l'autre*, Paris, Galilée, 1996.

(*) Extrait de l'ouvrage de Jacques Derrida & Elisabeth Roudinesco, *De quoi demain... Dialogue*, Editions Fayard-Galilée, 2001. pp.44-45.



Hommage à Jacques Derrida

« La mort déclare chaque fois la fin du monde en totalité »
(Jacques Derrida)

Jacques Derrida vient de nous quitter. Comment lui rendre hommage ? Comment trouver les mots justes et qui soient dignes surtout de la leçon d'hospitalité qu'il nous a léguée ? Par la langue et la force singulière de sa pensée, par l'accueil qu'il fit ici même, dans cette revue, à notre sollicitation, ainsi que lors d'une rencontre inoubliable par sa simplicité hospitalière, à Lyon, organisée il y a quelques années par notre ami Mohammed Seffahi (*).

Adieu Monsieur Jacques Derrida. Votre nom, ce que ce nom a signé et contre-signé continuera à nous aider à *libre-penser* dans les horizons que vous avez ouverts, les déchirements, les écarts, et les finitudes de ce monde ■

Abdellatif Chaouite,
Achour Ouamara
Rédaction « Ecartés d'Identité »

(*) Les interventions de cette rencontre sur le thème de l'hospitalité sont publiées dans « *Autour de Jacques Derrida., De l'hospitalité* », Editions La passe du vent, 2001.